

Le livre d'artiste

Rosette CHONÉ

Metz s'inscrit dans une longue tradition de l'écriture et de l'image, depuis les écoles carolingiennes avant l'an mil jusqu'aux nombreux imprimeurs et fabricants d'Images de Metz au XIX^e. C'est dans cette lignée que je poursuis mon travail artisanal ou artistique et que je participe à des expositions² de livres d'artistes, tant personnelles que collectives.

Des cavernes aux manuscrits enluminés

Les livres ouverts sont partout : sur les parois des rochers ou dans les cavernes où l'homme grave et dessine ce qu'il veut communiquer, sur les tombeaux chinois, égyptiens ou étrusques où sont transmis, par le texte et l'image, testaments ou messages. D'un bout à l'autre de la planète, de l'orient à l'occident, en passant par les Celtes ou les Étrusques, sans oublier la vallée des Merveilles ou la grotte de Lascaux, l'homme a toujours voulu transmettre par le texte et l'image, ses idées, ses émotions ou ses vues sur le monde qui l'entourait. Sur la pierre, les peaux ou le papier, l'homme écrit et dessine : la pérennité et la diffusion des œuvres se seraient avérées plus difficiles sans l'apparition du support papier (papyrus). Porteur d'une valeur esthétique et intellectuelle, le livre d'artiste perpétue cette tradition de l'art du livre et de l'art de l'image. Toute graphie, dessin ou écriture, transmet une idée de l'homme.

Ce qui relie l'ère du manuscrit à celle de l'imprimé, c'est le passage du livre religieux, au service d'un pouvoir spirituel ou temporel, au livre laïc où domine l'esprit de liberté toujours revendiqué. Siècle après siècle, « l'histoire du livre est adjonctive³ » : elle conserve, ajoute et archive les étapes du passé,

-
1. Fidèle à cette histoire, la Médiathèque de Metz axe ses acquisitions sur les livres d'artiste plutôt gravés.
 2. À Venise, Metz, Thionville, Grenoble, Marseille, Conflant-St-Honorine, Paris, Luxembourg, Liège, etc.
 3. FULACHER (Pascal), *Six siècles d'art du livre, de l'incunable au livre d'artiste*, éd. Citadelles et Mazenod, Musée des Lettres et Manuscrits, 2012, p. 292.

y compris celles des destructions, retourne aux sources, transforme, réinvente ou reproduit... L'histoire du livre est une longue histoire de passage et de transmission : le livre évolue mais ne change pas son espace, espace sacré et ineffaçable, du spécialiste au « voyant » selon Rimbaud. Des pierres levées et gravées, à la Bible de Gutenberg imprimée sur deux colonnes par page, le livre s'organise en une sorte d'architecture de temple. Toujours symbole d'autorité, vient ensuite le texte central entouré dans ses marges, de commentaires théologiques ou scientifiques, marges qui elles-mêmes se transformeront en enluminures, historiées, colorées ou fleuries, où l'image parlerait.

Avec la Renaissance, le livre s'enrichit à côtoyer l'étranger, oriental, arabe ou grec. S'ensuit une transformation du fond et de la forme, nouvelle police d'écriture, qui ajoute toujours, et pénètre le livre et la pensée. Les civilisations se frottent et s'influencent, personne ne se renie. Le livre fait l'éloge des machines de guerres (Léonard de Vinci) aussi bien que celui de princes (Dürer) et les récits de voyage (Marco Polo) sont comme le symbole de cette osmose où se mêlent rêves et réalité. Le livre, hospitalier de la pensée de l'autre « demeure » selon l'expression de René Char, objet de communication et/ou d'excommunication.

Le livre d'artiste s'inscrit d'abord dans cette continuité des manuscrits enluminés, des codex illustrés au Moyen Âge, avant Gutenberg. Puis vient la Renaissance qui invente et renouvelle le livre. En Italie, naît et fleurit depuis des siècles, la grande tradition du livre d'art, depuis les livres miniatures (2 cm) aux livres tabulaires et au splendide *Polyphile* d'Aldo Manuzio qui reste un point unique dans l'histoire de l'édition de livres illustrés ou livre d'art des plus célèbres⁴ : le texte accompagne de très nombreuses gravures, la mise en page est originale et parfaite. À la même époque, Albrecht Dürer et son *Char triomphal*⁵, rassemble 138 gravures montées ensemble, où le nom des vertus et leurs symboles s'interpénètrent.

Viennent ensuite le livre peint, les manuscrits des carnets de peintre ou d'architectes, le livre illustré du XIX^e et début XX^e siècle, le livre monstre ou livre d'exception au format géant ou au grand nombre de pages. Quelques exemples : *L'Infini* de Leopardi, vu par 500 artistes⁶, *Le Livre de*

-
4. *L'Hypnerotomachia Poliphili* attribué à Francesco Colonna, paru en 1499 et souvent répertorié comme l'un des plus beaux livres de la Renaissance. Humaniste et imprimeur, Manuzio est aussi l'inventeur de l'italique et du format « livre de poche ». On lui attribue également l'esperluette.
 5. 1518, en l'honneur de Maximilien d'Augsbourg, conservé à Vienne, (Albertina), chef d'œuvre technique du développement de l'incision.
 6. *Maestri Rilegatori per l'infinito*, première exposition internationale de reliure d'art en Italie, pour le bicentenaire de Giacomo Leopardi, 1798-1998. 1 texte, 500 livres d'artistes.

*la Nuit*⁷, gravé par 110 artistes du monde entier, édité à Venise⁸ en 2011 et qui mesure 66 mètres⁹. Ou encore le livre intitulé *100 vers (verres) du Bateau Ivre* de Rimbaud lancé en décembre 2012, par l'Association LAAC¹⁰ de Granville. Une centaine d'artistes ont travaillé sur 25 traductions du poème, peints et calligraphiés, de format 45 × 70, qui fut exposé en 2013, à la biennale biblio-parnasse, à Dives-sur-Mer. Enfin, le livre-objet de composition spatiale ou livre-sculpture.

1 - Choix de livres issus de la bibliothèque Royale de Bruxelles

– *Livre sur la planche* de Marcel van Maele (2005), trois livres anciens collés ensemble et peints en blancs sont fixés sur une planche en bois...

– *Poulet* de Thorsten Baensch et Christine Dupuis (2004), un poulet tricoté en laine rose est accompagné de six recettes en langue allemande, anglaise, française et japonaise. Livre-objet dans un coffret.

– *Pot de poèmes* (1977) et *Boîte de sardines* (1978), de van Chris Ferket (Gand), quatre papiers roulés en sardines et serrés dans une boîte à sardine ouverte à vif...

– Le fonds et donation de Madame Louis Solvay est remarquable. Il comprend 1 260 ouvrages. L'épouse du grand industriel aimait les livres et s'est enrichie d'éditions originales de romans et poèmes d'auteurs français des XIX^e et XX^e siècles (Rimbaud, Verlaine, Baudelaire, Victor Hugo, Paul Éluard, etc., manuscrits ou imprimés en plomb ce qui gaufre le papier coton. Elle a eu l'idée vingt ans plus tard, de les reprendre



VAN CHRIS FERKET, *Boîte de sardines*, 1978.
© R. Choné.

7. Tiré à trois exemplaires, il en existe un à Venise, un autre à Berlin et un troisième qui voyage à travers le monde, d'exposition en exposition : en 2013, il a été embarqué pour les États-Unis où il fut exposé à Buffalo, New York et vient d'arriver à Washington DC (Katzen Art Center Rotunda).
8. À l'atelier aperto, 1878/A, San Marco Venezia.
9. À l'aide d'un CD de présentation, je l'ai proposé au Centre Pompidou Metz, mais n'ai obtenu aucune réponse.
10. LAAC : Livre d'Artiste et Art Contemporain de Granville. La verticalité représenterait les voiles du bateau ...

et d'inviter de grands peintres (Picasso, Cocteau, etc.) à les peindre. Une « reliure parisienne » les achevait.

- *Mythologie du vent*, texte de J. Charprier, eaux-fortes de Enrique Zanartu.
- *Mythologie*, texte de Jean Cocteau, lithographies de Giorgio de Chirico.
- Manuscrit autographe de Paul Éluard, enluminure de Pablo Picasso.
- *Nuits partagées* de Paul Éluard, 1935, et deux dessins de Salvador Dali.
- *La barre d'appui* de Paul Éluard, 1936, et trois eaux fortes de Picasso.
- *Urne* de Pierre Jean Jouve, 1936, et des dessins de Baltus.

Livre d'artiste, écriture et image

L'évolution riche et complexe est liée au marché de l'art, de la bibliophilie et de l'évolution des techniques d'impression. L'éditeur, le poète, le graphiste sont également reconnus producteurs de formes. Le premier livre entièrement imaginé, conçu et fabriqué en marge d'un système lié au privilège de l'édition qui réglementait et limitait l'imprimé, à l'époque, est le recueil de William Blake, *Songs of Innocence and Experience* (1789) : chansons d'innocence et expérience, réalisé avec son épouse Catherine¹¹. Blake est un créateur poète visionnaire, ainsi que peintre, graveur, imprimeur et éditeur. Il organise sur une même plaque de cuivre, les rapports entre textes et images ; la feuille est retouchée à l'aquarelle, ce qui rend chaque exemplaire unique.

Parler du livre d'artiste, c'est prendre en compte l'histoire de la circulation des idées qui germent dans un environnement culturel précis, à une époque précise et à partir d'une situation nouvelle de l'expression. Comme l'évolution de la matière, l'expression écrite évolue par paliers, par la prise de conscience d'une nouvelle donne. Être artiste, ce n'est pas d'abord savoir dessiner, – aujourd'hui, la technique peut le faire mieux que nous –, ni vouloir plaire au public, mais c'est être libre et seul, face au monde, pour y trouver notre place, notre pensée personnelle. Le livre d'artiste relève de l'intime.

Il existe d'abord les beaux livres imprimés. L'expression « livre d'artiste » apparaît pour la première fois en France en 1904 pour désigner un livre conçu et réalisé par l'artiste, qui, se substituant à l'éditeur, construit tout le volume et ne se contente pas seulement de l'illustrer. Déjà vers la fin du XIX^e, les amateurs anglo-saxons de beaux livres avaient commencé à parler de livres d'artiste, désignant tout livre réalisé avec la collaboration d'un artiste. Les critiques et les collectionneurs, sous l'impulsion des marchands d'art ou des

11. Exemplaire consultable sur « rarebook room ».

Le livre d'artiste

galeristes éditeurs, convoquant Toulouse-Lautrec ou Picasso, qualifient ces objets tour à tour, de livre de peintre, livre d'artiste, livre illustré.

Si le livre d'artiste s'inscrit dans cette longue tradition qui remonte aux livres enluminés *Les Très Riches Heures...*, ou les livres illustrés comme *Contes et nouvelles* en vers de La Fontaine, illustré par Fragonard (1762). *Faust* de Goethe, illustré par Eugène Delacroix (1828). *Le Corbeau* d'Edgar Allan Poe, illustré par Édouard Manet. *La Comédie* de Dante illustrée par Botticelli, Gustave Doré ou Salvador Dali.

Les avant-gardes de ce qu'on appelle aujourd'hui le « livre d'artiste », n'apparaissent qu'au tout début du xx^e siècle.

2 - Exemples de livres de la Bibliothèque Ulysse Capitaine de Liège

Les bibliothèques des villes essaient de retrouver la spécificité, la couleur locale du livre d'artiste. Voici des livres achetés par Bibliothèque Ulysse Capitaine de Liège :

- *Carnet d'architecte*, en réduction, relié en forme de cube de 5 cm de côté, par un seul rivet.
- *Le propre du temps*, poème de François Jacquin et gravures de Gabriel Belgeonne, 1993, tous deux Liégeois.
- *Quatre heures à Chatila*, texte de Jean Genet, gravures de Dacos, 1991.
- *Corps à couleurs*, texte de Jacques Izoard, peinture de Luis Salazar, 1998.
- *Le silence et le chaud et le froid*, texte et photos d'Alain Janssens, 1999.



ROBERT Gérard, *Passages des apparences*, 2001.

© R. Choné.



■ HEUSY, *Les artistes contre la guerre, silence les dunes !*, 1991. © R. Choné.

- *Passage des apparences*, Robert Gérard, Montpellier, 2001.
- *Couronne pour un tableau perdu*, par Léon Wuïldar, 2002.
- *Les artistes contre la guerre, silence les dunes*, par seize artistes peintres et poètes. Les œuvres sont précieusement gardées dans une gourde militaire qui est elle-même insérée dans une trousse militaire de toile kaki, Heusy, 1991.

Les avant-gardes du Livre d'artiste, début du xx^e siècle

Marcel Duchamp, Man Ray et Picabia imaginent, en 1913, de rassembler des productions de leurs écrits et dessins dans une boîte. Pour collaborer, peintres et poètes se veulent libres : « La dépendance abaisse, empêche de comprendre, d'aimer » (Paul Eluard).

Marinetti (1930) convoque la conception de livres futuristes et ses expériences contribuèrent à révolutionner les arts graphiques, à repenser la typographie et à revoir la reliure, les formats et les agencements texte-image. Entre les deux guerres mondiales, nous assistons à une grande révolution de l'art moderne : futurisme¹², dadaïsme¹³, surréalisme¹⁴ se succèdent et irriguent

12. Le futurisme, né en Italie en 1909, autour de Filippo Marinetti, dans le prolongement du cubisme, recherche l'expression du mouvement et ne voit la révolution qu'à travers la destruction des valeurs du passé, à la faveur des machines et de la vitesse...

13. Le dadaïsme est né en 1916, pendant la Première Guerre mondiale, avec Tristan Tzara. Mouvement international, intellectuel, artistique et littéraire, il s'est répandu à New York et à Zurich.

14. Le surréalisme est un mouvement littéraire, culturel et artistique de la 1^{re} moitié du xx^e siècle, avec, à sa tête, André Breton. Il prit la relève du dadaïsme.

tout l'espace. Nous devons replacer le livre d'artiste dans l'esprit du temps, dans la conception de la beauté, beauté insolite, beauté de la surprise, où les productions présentent des situations impossibles ou incroyables, rencontre d'espaces incompatibles mais images admirables où le rêve devient source de création. L'artiste ou le poète est placé entre un rêve esthétique et le réel, réalité insoutenable de la guerre. À première vue, l'œuvre semble une rêverie fantaisiste qui s'éloigne de la réalité, et cette avant-garde semble produire plutôt du bizarre que du moderne : humour grinçant ou prophétie ?

Rappelons-nous l'Exposition 1917, au Centre Pompidou-Metz. Nous ne comprenons cet art qu'à la lumière ou plutôt à l'ombre de l'époque de destruction mondiale. Qu'est-ce que l'esthétique en période de guerre ou de dictature ? Et c'est pourtant à ce moment précis que l'artiste crée ou crie, exprime comme il peut, par les formes et les couleurs. C'est dans ce contexte que s'inscrit la naissance du livre d'artiste. Ce n'est qu'au début de 1970, à la lumière de travaux de plasticiens, que le livre d'artiste est entendu comme œuvre d'art à part entière, conçu, exécuté et exposé à l'instar de ses autres productions.

Les livres d'artiste sont des objets qui échappent à tout système et qui résistent même à notre analyse tant ils recouvrent de formes. En marge de la grande distribution à laquelle tout lecteur est habitué, le livre d'artiste, livre laboratoire d'idées, livre novateur, subversif, reste en porte-à-faux. Le maître mot c'est la liberté du livre hors normes. On voit ainsi émerger les poètes artistes qui conçoivent le livre comme le lieu d'un art total où la liberté de la forme rejoint celle de l'expression¹⁵. Très ancrée dans une tradition moderniste au début du xx^e siècle, l'édition de création a trouvé un nouveau souffle dans les années 80, soutenu par des artistes, des poètes, des chercheurs ou des institutions. Ainsi, des auteurs comme Michel Butor ont collaboré avec des peintres ou graveurs à la réalisation d'un grand nombre de livres d'artiste. Reste la question¹⁶ : qu'est-ce qu'un « livre d'artiste » ?

Comment trouver le mot juste qui exprime la source de cette expression graphique qui monte du plus profond de l'être ? Le livre d'artiste est un document « génétique » qui relève de l'intime, de la vision personnelle du monde. Suivre la voie « génétique » de création de ce livre revient à parler de livre unique, d'autographe. L'avenir dira ce que la révolution numérique peut bousculer dans cette approche traditionnelle du livre.

15. Cette pratique ne signifie pas que l'artiste se prenne pour un poète, ou inversement que le poète soit peintre, mais simplement que l'homme revendique la liberté de son expression.

16. J'appuie les propos sur mon expérience d'auteur de livre d'artiste, enrichie par les différents stages, rencontres internationales et expositions, lors des salons, tant en France qu'à l'étranger (France, Belgique, Chili et Italie principalement).

3 – *Autres Rives, Autres Livres*, salon de Thionville

À l'occasion de *Luxembourg, Capitale européenne de la Culture 2007*, nos amis luxembourgeois ont proposé d'organiser un événement spécial à Thionville, et c'est une grande exposition autour du livre d'artiste qui a été imaginée. Cette exposition a permis, entre autres, de numériser les fonds précieux des bibliothèques de Luxembourg, de Belgique, d'Allemagne et de Lorraine, de présenter 184 œuvres exceptionnelles « de livre dans tous ses états » au Centre Jacques Brel de Thionville, ce qui fut doublé de créations originales d'élèves thionvillois, exposées à l'espace « In vitro » de la Bibliothèque municipale¹⁷.

Du 4^e Salon biennal du livres d'artiste *Autres rives, autres livres*, à Thionville, en 2013, j'ai relevé :

- les travaux d'un typographe qui continue à utiliser les caractères en plomb ;
- *La Comédie* de Dante, illustrée par Serge Chamchinov (avec Anne Arc) ;
- un texte de Michel Butor, illustré par Joël Leck ;
- l'association « Les trois ourses », qui a pour but l'éducation artistique des enfants, joue avec les couleurs et les trous ;
- *Série Envol* de Jean-Charles Trebbi, architecte, designer et passionné par l'art du papier sous toutes ses formes ;
- les travaux de Marie -Christine Bourven, gravures et pliages en liberté.

Les étapes de la création d'un livres d'artiste :

Le thème : l'origine du livre d'artiste peut être pour l'artiste créateur, un mot ou un poème qui ont produit une émotion ou une idée, une phrase, un conte, une histoire que l'artiste désire mettre en lumière, une matière ou une image, une couleur ou une forme. Il n'y a guère de limite dans cette création.

La technique : le livre d'artiste peut être construit pour collage ou découpage, à l'encre, peinture, gravure, photocopie, dessin, tissu, pliage. Nous avons à trouver le geste juste de la main de l'homme, le papier et les encres d'exception et à inventer la reliure ou un coffret renfermant le bijou.

La mise en page : l'auteur réalise souvent une maquette qui servira de fil conducteur, de patron pour la construction de l'ouvrage qui peut être classique, image à droite, texte à gauche, ou originale : le texte et les images s'entrelacent et se répondent dans un rythme propre.

17. *Autres rives, autres livres*, catalogue de l'exposition de livres d'artistes de la Grande région, à Thionville, 19 septembre – 28 octobre 2007, Collectif réalisé sous la direction de Sylvain Chimello.

La typographie : va-t-on choisir l'imprimé ou le manuscrit ? La calligraphie est adaptée au style du livre. Le texte manuscrit est souvent privilégié. Aujourd'hui, des éditions se spécialisent dans les livres d'artiste.

La couverture, la reliure¹⁸ : elles doivent donner envie d'ouvrir ce livre spécial, ce livre-objet. À l'artiste de convoquer les sens de la vue et du toucher du lecteur par toutes sortes d'artifices. Différents types de reliures existent et d'autres sont encore à inventer : en escargot, serpent ou accordéon, ancienne, moderne ou japonaise.

Le colophon : traditionnellement situé en fin d'ouvrage, le colophon donne quelques informations quant au créateur, au nombre d'exemplaires, à la date et au lieu de réalisation du livre. Il comporte également la signature des différents intervenants : auteurs, illustrateur, relieur, etc. Le frontispice reste au bon plaisir de l'artiste ; il joue un rôle spécifique dans l'objet fini.

Où trouver ces livres d'artistes ?

– Dans les institutions publiques : le fonds précieux des bibliothèques des villes.

Certaines aides publiques permettent de valoriser le livre d'artiste, de constituer des collections consultables, de financer des recherches, des créations et des manifestations autour du livre d'artiste. Beaucoup de bibliothèques publiques (Metz, Thionville, Luxembourg, Chartres, Grandville¹⁹, Liège, Mons, Bruxelles), les FRAC²⁰, certains musées et les centres d'art contemporains (Chatou, Nîmes, Marseille, etc.) ou les centres régionaux du livre, etc., possèdent un fonds de livres d'artistes. Le plus ancien est « La réserve des livres rares et précieux » ouvert à la BNF (Bibliothèque Nationale de France).

Les fonds privés et associations sont notamment :

– Le Centre National de l'Édition et de l'Art Imprimé (CNEAI) à Chatou, qui organise le salon Light au Palais de Tokyo ;

– « le Carré d'art » de Nîmes ;

– le quai de la batterie d'Arras ;

– « L'autre livre », salon des éditeurs indépendants à Paris ;

– le Marché de la poésie, Place St Sulpice à Paris ;

– « PAGES », salon à Paris ;

– « Vis-à-Vis » à Marseille.

– Chez les artistes eux-mêmes.

18. Nous avons à Metz, dans le service public, des relieurs expérimentés, habiles et créateurs.

19. Centre régional de Basse-Normandie, (museedulivre@hotmail.com, 17 avenue du Mal Leclerc, 10400 Granville).

20. FRAC : fonds régional d'art contemporain.

4 - Livres d'artiste de la Médiathèque de Metz

Les médiathèques achètent les livres d'artiste en lien avec l'histoire propre de la ville. Metz n'oublie pas son passé des « Images de Metz » :

– *Métalivre cadenassé* : gravures sur zinc et cuivre rouge et jaune, reliées par Pierre Lescault, 1996.

– *Coup de dé, jamais n'abolira le hasard*, texte d'Alain Baudry, gravures manière noire de Christine Vielle, 1999.

– *Le Miroir et la Baleine*, texte autographe et gravures de Jean-Christophe Chevalier, 2010.

– *Würfelwurf*, Reinhold Nasshan sur un texte de Stéphane Mallarmé, 1992.

– *Fêtes Galantes* de Verlaine par Anne Bascoul.



■ LESCAULT Pierre, *Métalivre cadenassé*, 1996. © R. Choné.



■ CHEVALIER Jean-François, *Le miroir et la baleine*, 2010. © R. Choné.

Conclusion

Plus que n'importe quel ouvrage, le livre d'artiste, résultat entre une pensée originale et son expression, crée un lien d'intimité ou un clin d'œil, entre le créateur et son lecteur. Précieux, il reste peu connu, rare et cher... au même titre qu'un tableau ou une sculpture. En aucun cas, la technique d'expression choisie, manuelle ou offset, ne crée la valeur intellectuelle du livre. Trop petit ou trop grand, trop fragile ou trop cher, en langue inusitée ou étrangère... Le maître mot c'est la liberté du livre hors normes. ■

Bibliographie

FULACHER (Pascal), *Six siècles d'art du livre, de l'incunable au livre d'artiste*, éd. Citadelles et Mazenod, Musée des Lettres et Manuscrits, 2012.

CHIMELLO (Sylvain), sous la direction de, *Autres rives, autres livres*, catalogue de l'exposition de livres d'artistes de la Grande région, à Thionville, 19 septembre - 28 octobre 2007.

ZALI (Anne), sous la direction de, *De la tablette d'argile à la tablette numérique*, *La Grande Aventure du Livre*, BNF/Hatier, 2013.

Art & Métiers du livre, *La Belgique à l'honneur, la bibliothèque Ulysse Capitaine à Liège, dix siècles de livres et de reliures à Bruges* (N° 284, mai-juin 2011), La bibliothèque de Thionville, *le fonds des livres d'artiste* (N° 296, mai-juin 2013), *La bibliothèque humaniste de Sélestat et Claude Debras, sculpteur de reliures* (N° 297, juillet-août 2013).

GEORGES-MAJERUS (Malou), *Livres illustrés et livres d'artiste*, bibliothèque nationale de Luxembourg, 2002.

Catalogue du 4^e salon transfrontalier du livre d'artiste, 5-6 octobre 2013, à Thionville.

BAUDELAIRE (Charles), *Les Fleurs du Mal*, illustré par MATISSE (Henri), Paris, Hazan, 1999.

Maestri Rilegatori per l'infinito, première exposition internationale de reliure d'art en Italie, pour le bicentenaire de Giacomo Leopardi, 1798-1998. 1 texte, 500 livres d'artiste.

La divina Commedia di Dante Alighieri, illustré par 136 gravures de Gustave Doré, 2007.

PEYRÉ (Yves), *Peinture et poésie, le dialogue par le livre*, Gallimard, 2001.

PAIRON (Carine) et ROUZET (Anne), éditeurs belges de bibliophilie (1991-2003), KBR/ Bibliothèque Royale de Bruxelles, 2004.

1917, Catalogue de l'Exposition du Centre Pompidou-Metz, 2012.

